

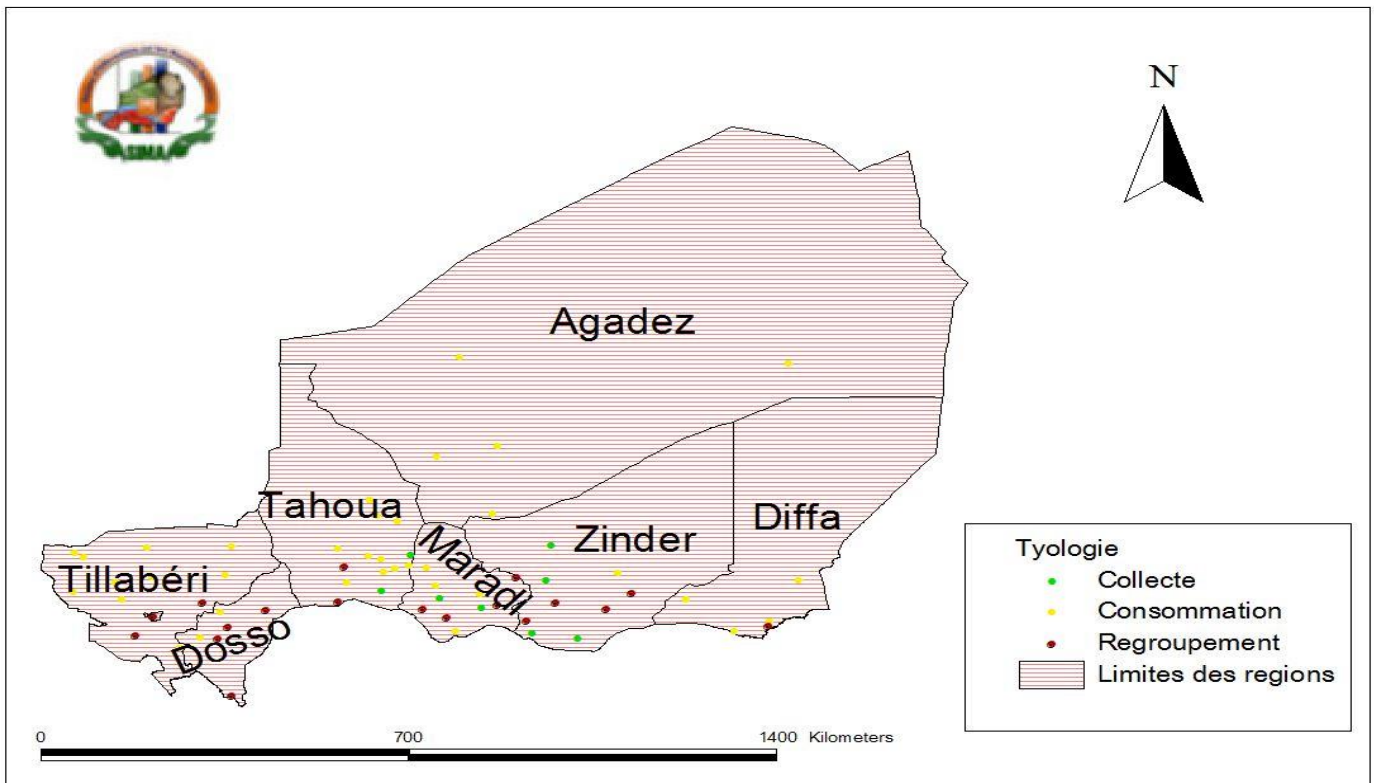
Points saillants pour avril 2019

- ✚ Stabilité des prix des céréales du fait de l'équilibre observé entre l'offre et la demande sur les marchés suivis ;
- ✚ Baisse des prix des céréales par rapport à la même période de l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années (avril 2014-avril 2018) sur tous les marchés des chefs-lieux des régions ;
- ✚ Des différentiels de prix favorables à l'importation des céréales à partir des marchés d'approvisionnement de Malanville/Bénin, Jibia, Illéla et Maï Adua au Nigéria vers les marchés locaux de consommation ;
- ✚ Des termes d'échange en faveur des producteurs d'oignon mais défaveur des éleveurs et producteurs vendeurs du bétail ;
- ✚ Suivi des prix projetés en période de soudure pour les marchés de Maradi Commune, Agadez commune, Diffa Commune, Nguigmi, Ayérou et Ouallam

Point spécial :

- Avis d'appel d'offres de 10 000 tonnes de céréales par l'Office National des Produits Vivriers du Niger (OPVN) dans le cadre de la reconstitution de la Reserve Alimentaire Stratégique (RAS).

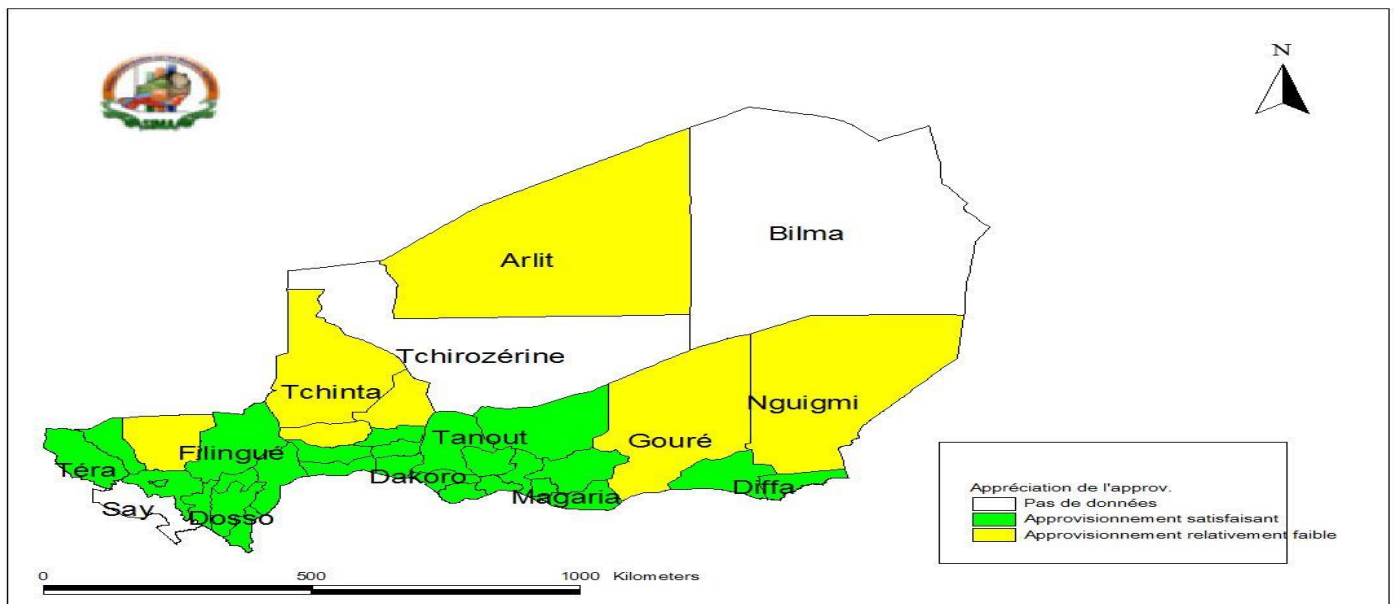
Echantillon de marchés suivis selon la typologie (carte1) :



I. Analyse de la disponibilité alimentaire

En avril 2019, l'approvisionnement des marchés demeure globalement satisfaisant pour tous les produits à cause de leur disponibilité face à une demande stable. La disponibilité des produits horticoles (chou pommé, pomme de terre, patate douce, ignames...etc.) contribue également à la diversité alimentaire des populations. Cependant, l'approvisionnement et l'animation restent relativement faibles pour les marchés de l'extrême nord du pays (Agadez, Diffa, Tahoua et Tillabéri), comme l'illustre la carte ci-dessous.

Carte2 : Appréciation des niveaux d'approvisionnement en céréales par département au cours du mois d'avril 2019



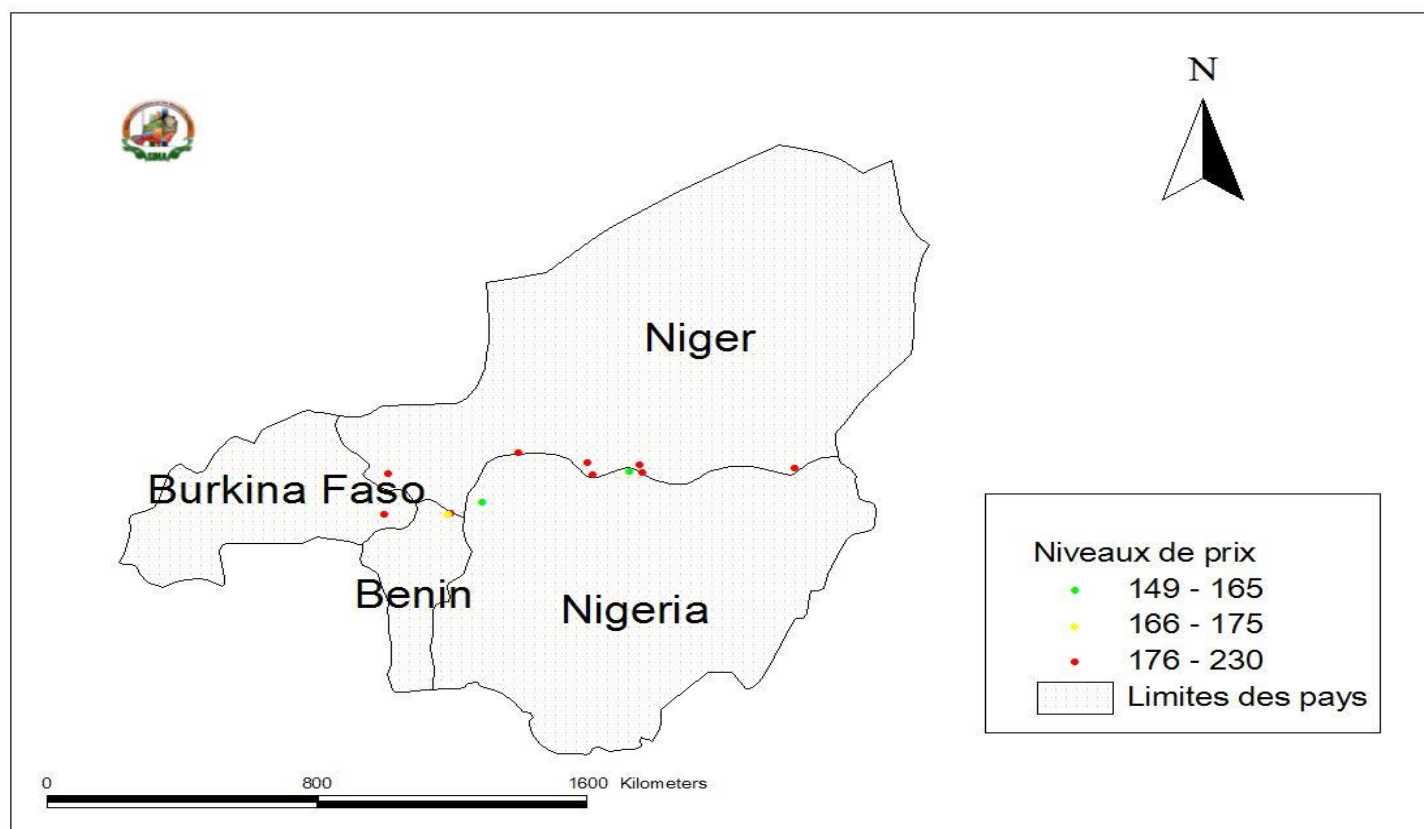
1. Différentiel de prix entre les marchés pairs (nationaux et transfrontaliers)

Les différentiels de prix entre les marchés (nationaux et transfrontaliers) permettent d'estimer les marges bénéficiaires des commerçants favorables à l'importation ou l'exportation des principaux produits.

Cette analyse montre que les différentiels de prix sont favorables au ravitaillement des marchés locaux à partir de Malanville au Bénin, Jibia, Illéla et Maï Adua au Nigéria. La carte ci-après donne illustre le degré d'incitation à partir de ces marchés sources.

Carte3 : Ecart de prix du mil et du maïs entre les marchés pairs au cours du mois d'avril 2019

3



3. Estimation de prix de parité à l'importation

L'analyse de prix de parité à l'importation est un modèle d'estimation de prix au consommateur de la source d'approvisionnement aux marchés fins consommation (en tenant compte de toutes les charges de transfert). Elle définit également des éléments d'appréciation sur les opportunités commerciales qu'offre ce marché aux opérateurs céréaliers.

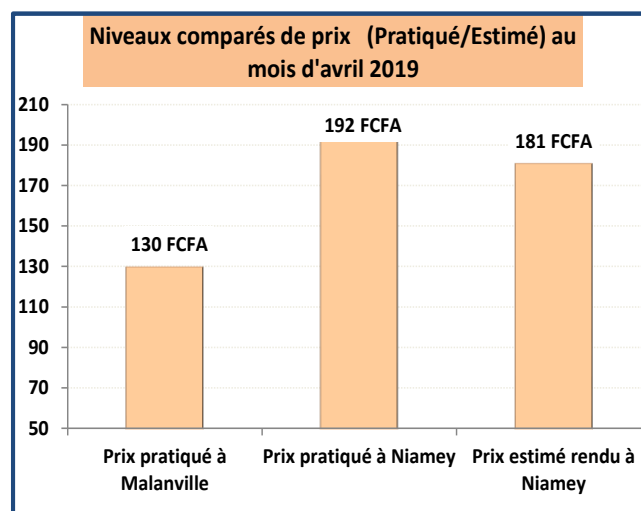
Les résultats de cette analyse montrent qu'en avril 2019, le kilogramme de maïs payé à **130 FCFA** sur le marché de Malanville /Bénin, estimé rendu à Niamey devrait se vendre à **181 FCFA** le kilogramme toutes charges comprises. Cependant, le prix moyen pratiqué sur les marchés de Niamey au cours de cette même période, s'élevait à **192 FCFA**. Illustrant ainsi une incitation des commerçants à poursuivre l'approvisionnement des marchés locaux de consommation.

Le tableau et le diagramme ci-après décrivent le processus d'estimation de prix de parité à l'importation et l'analyse comparative de niveaux de prix en avril 2019.

Tableau 1

Calcul PPM maïs sur le marché de Niamey en avril 2019		
Axe: Malanville/Benin - Niamey		
N°	Désignation	Coût / Prix
1	Prix du maïs importé de Malanville (F CFA/tonne)	130 000
2	Frais de transport	25 000
3	Chargement	1 000
4	Déchargement	1 000
5	Taxes	1 000
6	Frais de route (Autres charges informelles et imprévues)	1 500
a)	Total dépense transport	29 500
b)	Prix de revient de la tonne (F CFA)	159 500
c)	Marge bénéficiaire grossiste (7% de b)	11 165
d)	Prix de vente en gros de la tonne TTC rendue à Niamey (b+c)	170 665
e)	Marge bénéficiaire détaillant (6% de b)	10 240
f)	Prix de vente au détail en F CFA du Kg de maïs rendu à Niamey (d+e)/1000	181

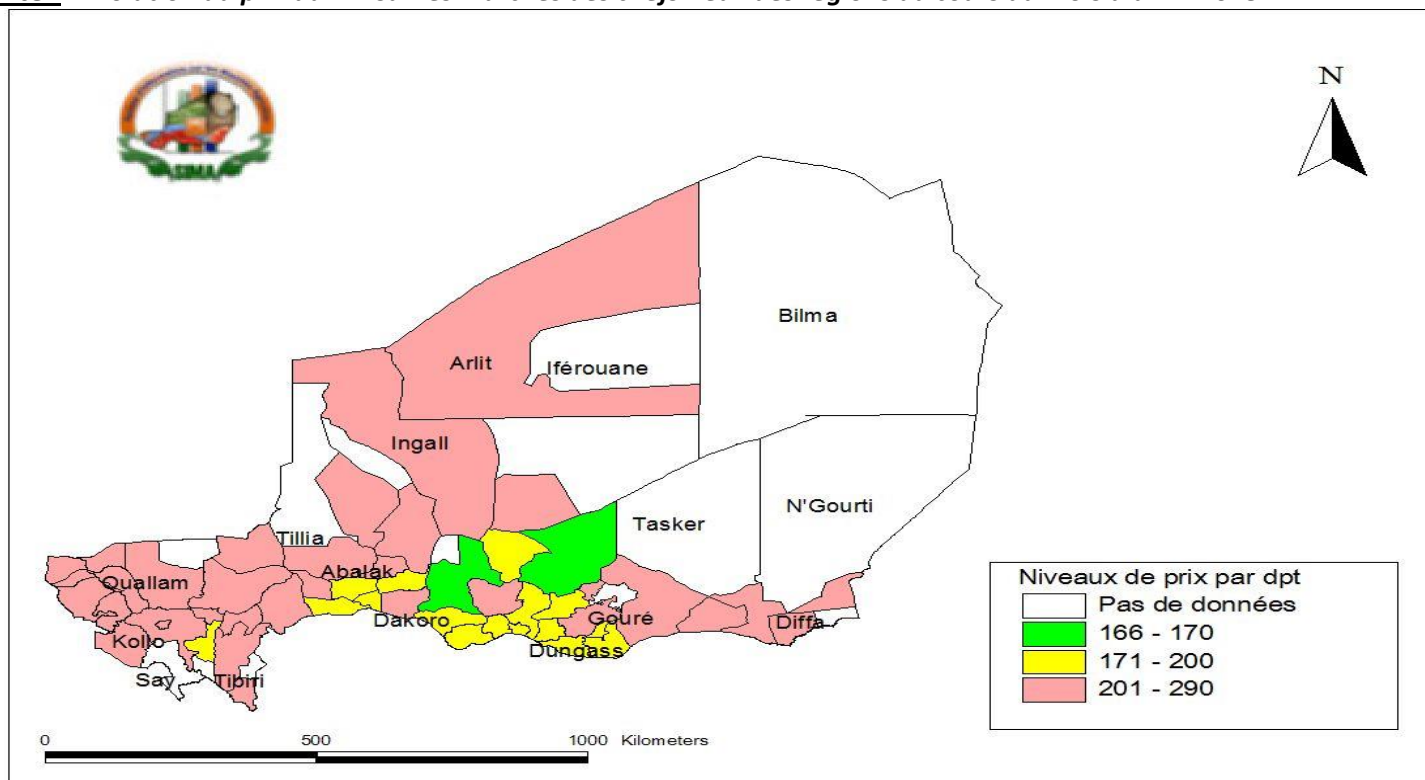
Graphique 2



II. Analyse de l'accessibilité alimentaire

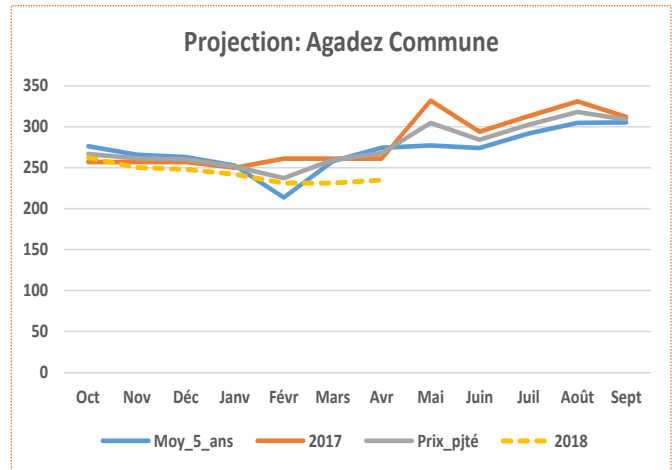
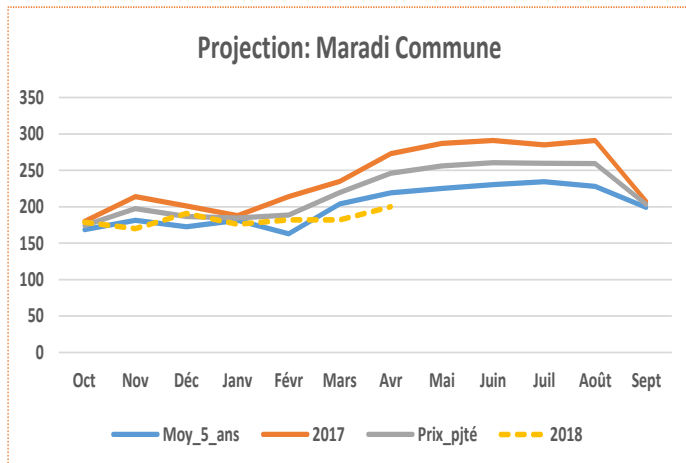
Les prix moyens des céréales sont restés stables par rapport aux niveaux du mois précédent sur tous les marchés suivis. Cependant, les prix sont en diminution sur tous les marchés suivis par rapport aux niveaux de l'année passée au même mois. Ils sont actuellement supérieurs à **170 FCFA/kg** sur la plupart des marchés des chefs-lieux des départements comme l'indique la carte ci-dessous.

Carte4 : Evolution du prix du mil sur les marchés des chefs-lieux des régions au cours du mois d'avril 2018

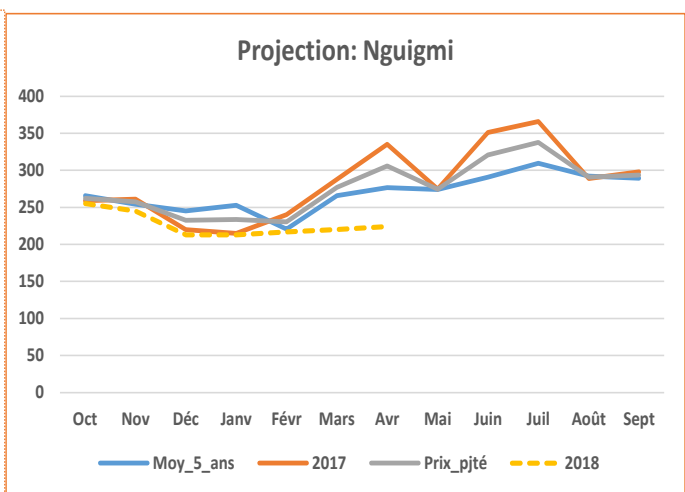
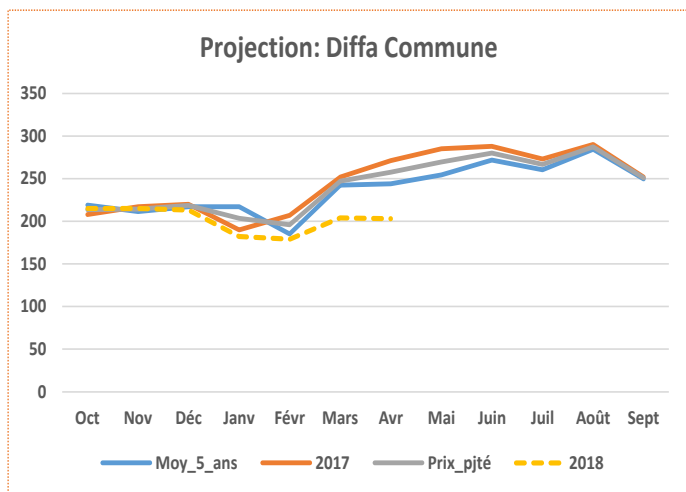


Projection des prix du mil en période de soudure 2019 sur les marchés suivants :

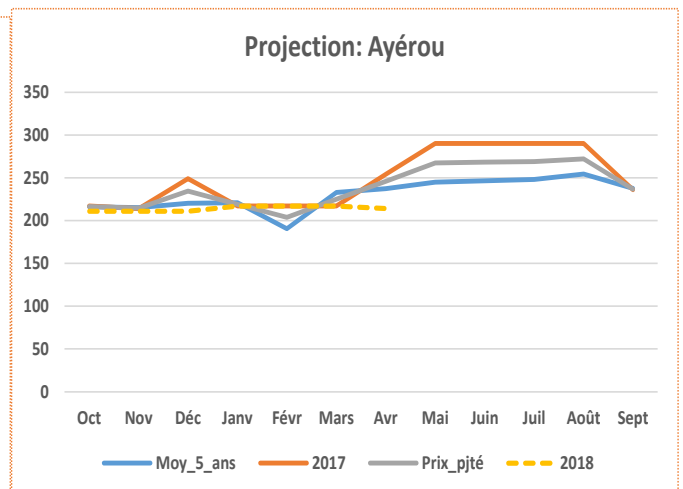
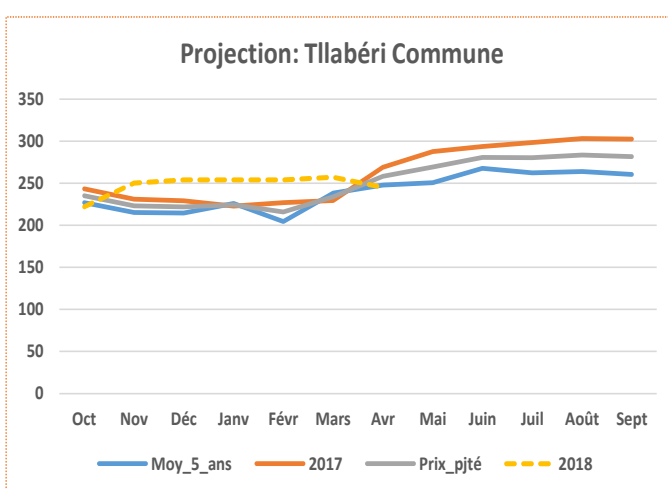
a. Sur les marchés d'une zone de production (Maradi) et d'une zone de consommation (Agadez)



b. Sur un marché tampon (Diffa) et un marché enclavé de consommation (Nguigmi) du bassin du lac Tchad.

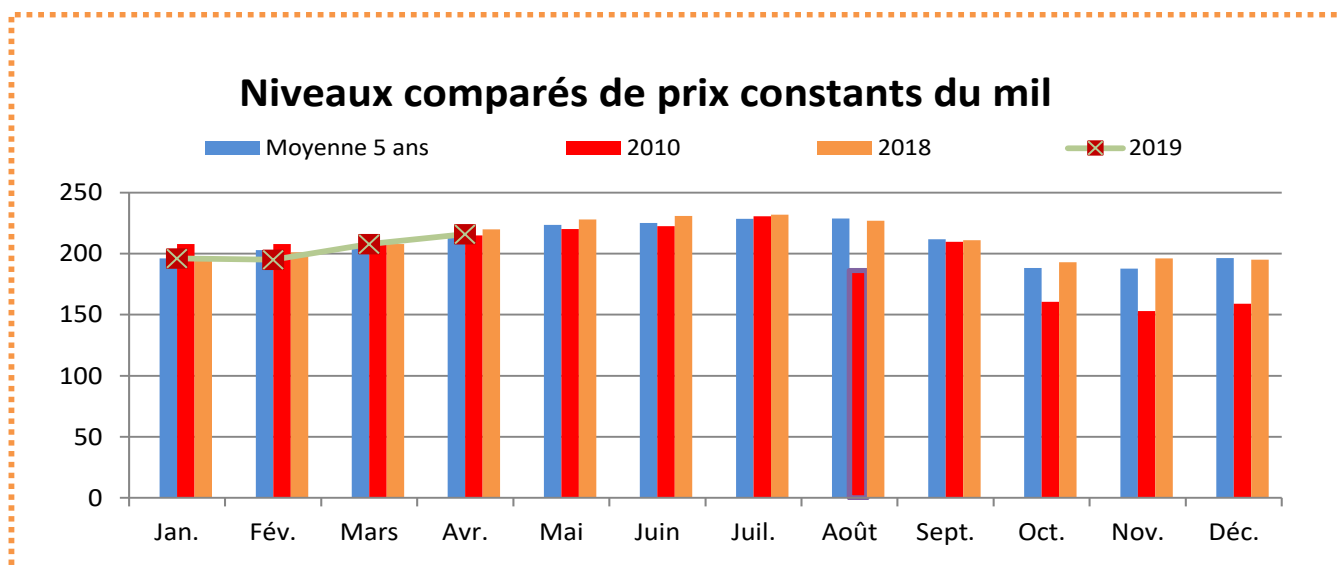


c. Sur un marché de dimension régionale (Ayérou) et un marché dit "sentinelle" de consommation (Ouallam) tous sous état d'urgence



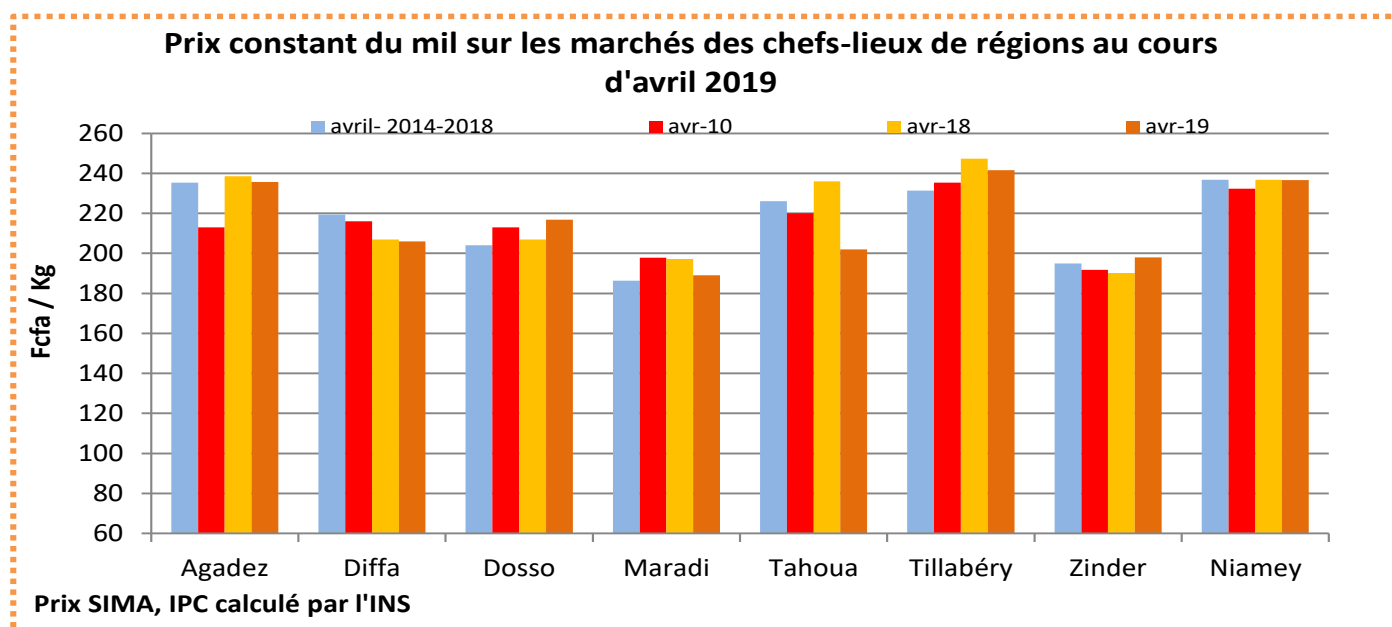
Le graphique ci-dessous montre que les prix constants du mil, sont presque identiques en avril 2019 par rapport aux niveaux de la même période de 2018 et 2010 et à la moyenne des cinq dernières années.

Graphique 3 : Evolutions comparées de prix constant du mil au cours du mois d'avril 2019, par rapport à avril 2010, avril 2018 et à la moyenne des cinq dernières années.



L'évolution des prix constants, au cours de ce mois d'avril 2019, indique une baisse sur la moitié les marchés des chefs-lieux des régions par rapport à la même de période de 2010 et 2018 et à la moyenne des cinq dernières années, comme le montre le graphique ci-dessous.

Graphique 4 : Niveaux comparés de prix constants du mil d'avril 2019, par rapport aux niveaux d'avril 2010, avril 2018 et à la moyenne des cinq dernières années



Minimum et maximum de prix constants

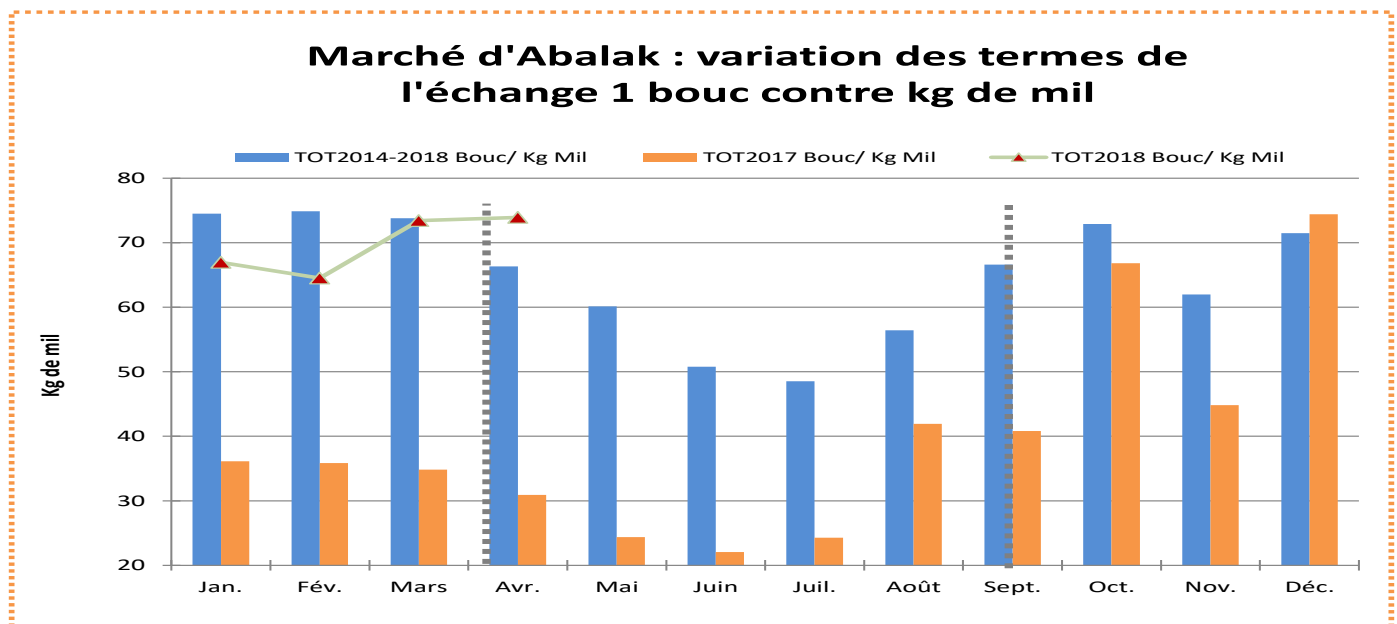
Les prix constants du mil les plus élevés sont collectés à Tillabéri (242 FCFA/kg) et Niamey (237 FCFA/kg). A l'opposé, Maradi (189 F CFA/Kg) et Zinder (198 F CFA/Kg) pratiquent les prix constants les plus bas.

III. Termes de l'échange : Bouc et oignon contre mil

L'accès des ménages aux principaux produits peut être également estimé par l'analyse des termes de l'échange (TDE). Les termes de l'échange permettent d'évaluer la quantité de céréales qu'un ménage peut acquérir avec le prix d'un bouc d'environ un an ou d'un sac de 100 kg d'oignon.

Les termes de l'échange (TDE) bouc contre mil sont restés presque constants au cours de ce mois sur la plupart des marchés à bétail. A titre illustratif, sur un marché témoin (Abalak/Tahoua de la zone pastorale), la vente d'un bouc permet à l'éleveur d'acquérir 74 kg de mil contre 73 kg en mars 2019. Cette situation pourrait s'expliquer par une stabilité des prix du bouc et du mil sur ce marché. Les termes de l'échange sont cependant en hausse par rapport au niveau d'avril 2018 et à la moyenne des cinq dernières années, voir graphique 5 ci-dessous :

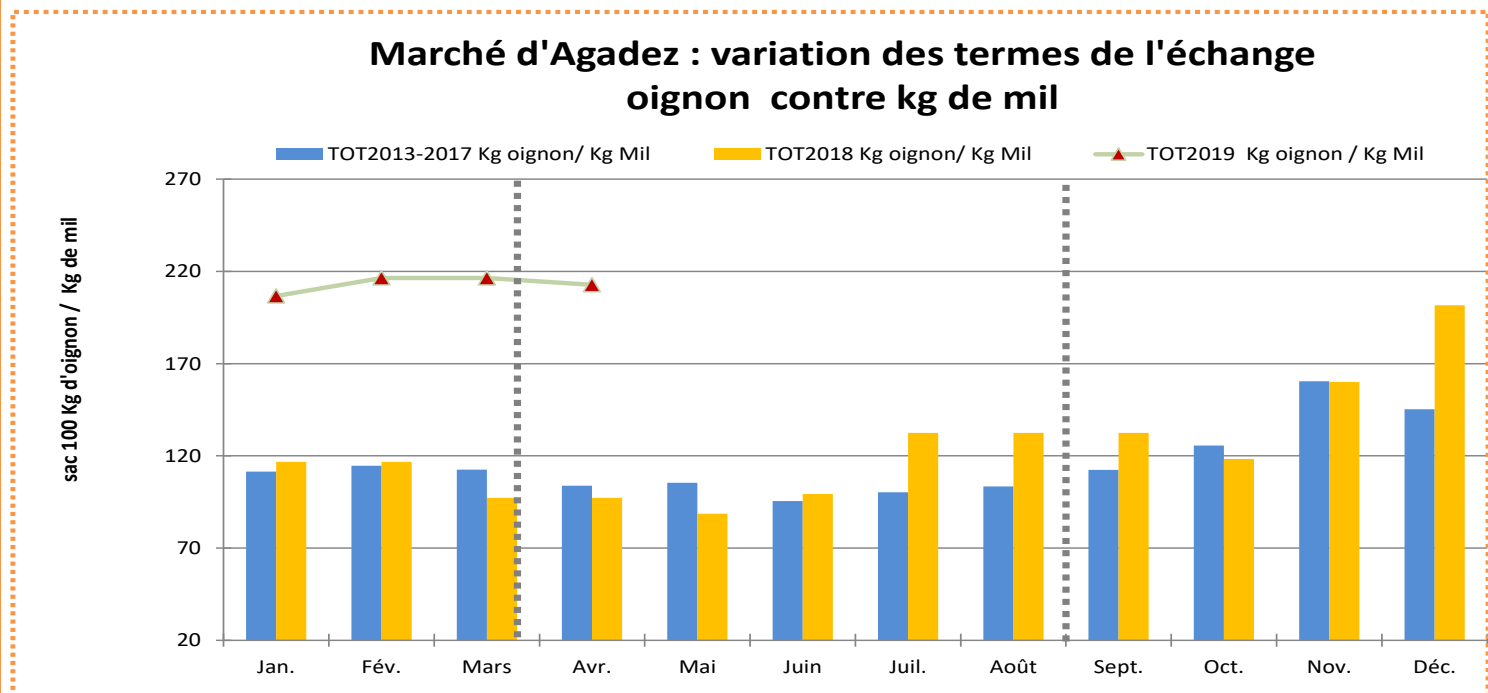
Graphique 5 : Variations des termes de l'échange bouc/mil à Abalak dans la zone pastorale de la région de Tahoua



Les termes de l'échange (oignon/mil) sur le marché d'Agadez indiquent une quasi-stabilité des possibilités d'accès aux céréales des producteurs d'oignon. En avril 2019, lorsqu'un producteur de cette localité, vend un sac de 100 kilogrammes d'oignon, il peut acheter **213 kg** de mil contre **216 kg** en mars 2019. Cette situation peut s'expliquer par une stabilité des prix de l'oignon et du mil sur le marché de cette localité.

Les termes de l'échange oignon contre mil, sont cependant supérieurs au niveau d'avril 2018 et à la moyenne des cinq dernières années (voir graphique 6 ci-dessus).

Graphique 6 : Variations des termes de l'échange Oignon/mil à Agadez



IV. Conclusions et perspectives

Au cours du mois d'avril 2019, les marchés suivis se caractérisent par une stabilité des prix moyens des céréales à cause de **l'équilibre observé entre l'offre et la demande sur les marchés suivis.**

L'analyse du différentiel de prix montre que les marges bénéficiaires sont favorables à l'importation à partir de Malanville au Bénin, Illéla, Jibia et Maï Adua au Nigéria.

Par ailleurs, les termes de l'échange bouc contre mil sont en défaveur des éleveurs, des agropasteurs et des vendeurs du bétail.

En perspective, les prix des principaux seront en hausse du fait **du fait de la réduction du stock paysan en cette période de Ramadan couplée avec la pré-soudure.**

V. Recommandations

❖ Suivi :

- Renforcer le suivi des marchés dans les zones vulnérables et/ou sous état d'urgence.

❖ Opérations :

- Coordonner les achats institutionnels afin de préserver le bon fonctionnement des marchés ;
- Démarrer les mesures d'atténuation en faveur des populations vulnérables afin de faciliter leur accessibilité aux denrées de base.

A proposé :

SIMA : Zakari-yaou Moumouni, mouzakya@yahoo.fr
Analyste marchés et sécurité alimentaire (SIMA), Niger

Ont contribué à la rédaction :

SIMA : Djibrilla SADOU GARBA, djibrilsad@yahoo.fr

Coordonnateur du Système d'information des marchés agricoles (SIMA), Niger

FEWS-NET: Yacouba Hama, HYacouba@few.net

Coordonnateur Technique National FEWS NET (Famine Early Warning Systems Network), Niger

PAM: Salifou Sanda Ousmane, salifousanda.ousmane@wfp.org

VAM Assistant, Market and Food Security Analyst

CILSS: TRAORE Sy Martial, M.Traore@agrhyet.ne

Analyste des marchés, CRA/ CILSS, Niger

PAM: Lawan Tahirou, Lawan.Tahirou@wfp.org

Analyste sécurité alimentaire et marchés, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Niger